

Starter

GRAND SORCIER

Il a d'abord ressuscité en français le troubadour créole Alain Péters (au sein du quartet de rock G!rafe). Puis élaboré la formule électrique des rituels réunionnais du *servis kabaré* 1 (Trans Kabar). Avec son nouveau groupe, Grand Sorcier, le guitariste Stéphane Hoareau confronte le maloya de ses ancêtres avec le free jazz : « *La dimension politique de cette musique m'a inspiré, la façon dont elle a porté les revendications des Noirs américains dans les années 60. J'y ai vu une ressemblance frappante avec le maloya, musique de résistance pour les pauvres de La Réunion.* »

Pour former son quintette instrumental, ce musicien de jazz diplômé du conservatoire de Montreuil, biberonné à Jimi Hendrix et à Led Zeppelin lors de son adolescence insulaire, a invité le batteur Ianik Tallet, de Trans Kabar,

mais aussi des « profanes », qu'il a initiés aux tourneries ternaires du maloya. Parmi eux, Sakina Abdou et Nicolas Stephan, jouant, comme ses idoles John Coltrane et Archie Shepp, du saxophone ténor : un binôme homme-femme, « *symbole de l'équilibre spirituel du servis kabaré* », pour tenir le rôle des chanteurs selon la structure traditionnelle (questions-réponses) de cette cérémonie. Les airs du *bat sézi*, rituel de purification des esprits qui se pratique en famille, en frappant le sol recouvert de copeaux de cannes à sucre, donnent lieu à des improvisations échevelées : un répertoire de transe et de rage, gravé sur l'album *Nénèn* et taillé pour faire monter la fièvre sur scène. — **A.B.**

1 Cérémonie lors de laquelle on convoque les ancêtres pour converser avec eux.



| Le 19 mai, à 20h30
| Sunside, 60, rue
des Lombards, 1^{er}
| sunset-sunside.com | 20€.